



Le point de vue de la société civile sur la liste provisoire d'indicateurs des PSG

La société civile, partie essentielle du Dialogue international composé également des membres du g7+ et de partenaires internationaux, salue le travail accompli en vue d'une liste provisoire d'indicateurs concernant les Objectifs de consolidation de la paix et de renforcement de l'Etat inclus dans le New Deal. Le présent document revient sur plus d'une année de travail dont l'essentiel s'est fondé sur l'entreprise de cinq pays pilotes pour évaluer leur fragilité et développer des indicateurs qui leur soient spécifiques. Le g7+ a exprimé des préoccupations nouvelles depuis la troisième réunion du Groupe de travail à Nairobi lors de laquelle la liste provisoire d'indicateurs actuellement en circulation a été développée. La présente déclaration s'emploie à y apporter les réponses de la Plateforme des OSC afin de poursuivre les progrès engagés.

Cette déclaration est le reflet du travail et du point de vue de la Plateforme de la Société civile pour la consolidation de la paix et le renforcement de l'Etat. Coalition civile Sud-Nord, celle-ci apporte son soutien à la participation de la société civile au Dialogue international et à l'implication de la société civile locale dans la réalisation des engagements du New Deal. Cet engagement comprend le développement d'évaluations de la fragilité et d'indicateurs communs comme spécifiques aux pays.

La raison d'être d'indicateurs communs

La Plateforme des OSC respecte l'impératif et la nécessité pour l'apprentissage mutuel et le partage de connaissances parmi les pays du g7+ du caractère provisoire du développement d'indicateurs communs – en tant qu'outil clé et complémentaires à ceux spécifiques aux pays – :

- Ils doivent être compris comme une partie d'un processus de pilotage où leur pertinence et leur permanence sont mises à l'épreuve;
- Ils doivent être flexibles pour être réalistes et pour donner du sens à la réalité des pays;
- Ils doivent concourir au partage des connaissances entre pays du g7+;
- Ils sont nécessaires mais non suffisants en tant qu'il ne font qu'accompagner des indicateurs spécifiques aux pays.

Ils sont aussi les composants d'un processus de renforcement de la confiance dans des mesures importantes pour progresser vers la résilience, confiance établie entre la société, les gouvernements et les partenaires internationaux

Les problèmes que nous devons résoudre pour pouvoir avancer

- Nous devons sortir du tout ou rien, du tous ensemble ou personne

Ce processus continu, itératif et instructif s'étoffera et s'enrichira avec le temps. Ce sont des accords clairs qui devront émerger afin de modérer les craintes que les indicateurs ne soient employés de manière problématique pour les gouvernements du g7+.

La validation politique des indicateurs est une réalité concrète. Il faut absolument que ces indicateurs soient présentés et compris aux côtés des indicateurs propres aux pays et plus largement des évaluations de la fragilité. Ceci en tant qu'une combinaison d'outils destinés à la définition de chemins pour sortir de la fragilité. Il nous est encore extrêmement difficile de nous accorder sur le choix d'indicateurs valables pour tous contextes. Certains indicateurs, placés dans certains contextes, jouiront inévitablement d'un biais favorable ce qui vaut pour certains outils descriptifs destinés à refléter les réalités locales.

La société civile est préoccupée par l'influence que tentent d'exercer sur un ensemble d'indicateurs par pays compris comme pilotes et communs des pays qui n'ont pas conduit pour eux-mêmes l'évaluation de leur fragilité. Cet ensemble provisoire d'indicateurs doit être expérimenté et étoffé pendant la période de pilotage mais dans d'autres pays.

La Plateforme des OSC encourage tous les pays du g7+ à valider et expérimenter les indicateurs, à identifier ceux qui correspondent au contexte concerné, ce qui peut nécessiter de légers changements conceptuels, et ceux qui n'y correspondent tout simplement pas. Cet exercice serait rendu vain par les pays qui choisiraient de s'en retirer.

La société civile dans les pays du g7+ souhaite agir en partenaire des gouvernements pour la validation et l'expérimentation des indicateurs.

- Il faut nous accorder sur l'usage d'indicateurs fondés sur des perceptions

La Plateforme des OSC est préoccupée par le risque que certains pays choisissent de ne pas piloter les indicateurs fondés sur des perceptions. Elle tient à faire entendre qu'une approche équilibrée quant à l'usage d'indicateurs objectifs, subjectifs et fondés sur des résultats est essentielle.

Pourquoi les indicateurs fondés sur des perceptions sont-ils si importants?

- Des indicateurs dits objectifs ne disent qu'une partie d'une histoire et n'offrent souvent qu'une vision trop étroite de la richesse des facteurs contextuels à l'oeuvre derrière la fragilité et la résilience. Une étude multifactorielle liée à l'usage de différentes approches des indicateurs peut seule permettre de saisir la situation dans son ensemble.
- Les perceptions qu'a la population de la fragilité, de ses causes et de ses solutions, sont importantes et les gouvernements doivent comprendre les inquiétudes sociales – que ces perceptions désignent réalité ou fiction – afin de travailler à les traiter.
- De nombreux indicateurs "objectifs" ou fondés sur la statistique sont conçus de manière à démontrer la négativité de leur objet, ce qui signifie que les résultats d'une évaluation sont toujours biaisés par la recherche de l'absence de quelque chose. L'emploi d'indicateurs fondés sur des perceptions permet une mesure positive – celle de la présence de quelque chose qui corrobore sans détours les buts de la résilience.

Il faut établir des processus et des structures qui lieront les évaluations et la mise en oeuvre de la programmation comme des politiques

Un objectif clé du New Deal est de promouvoir l'établissement de liens plus étroits entre évaluation et programmation. En pratique, le but des évaluations (comprises en l'occurrence en tant qu'outils et processus utiles aux évaluations de la fragilité et au développement des PSG et Indicateurs) est d'améliorer la conduite de la mise en oeuvre et du soutien à la programmation et aux politiques (en l'occurrence l'approche Vision unique/Plan unique et les accords). Les évaluations de la fragilité ne sont alors pas comprises comme un exercice isolé mais comme une pratique régulière conjointe au gouvernement et à la société et qui garantit que les politiques comme les pratiques répondront aux conditions passage de la fragilité à la résilience.